

Avec le soutien du PNUD et de la BM

Le centre incubateur du NCB se remet en question

Le National Computer Board (NCB) poursuit le programme de révision de son projet de centre incubateur, soutenu par le Programme des Nations unies pour le Développement (PNUD) et la Banque mondiale (BM). Un atelier de travail s'est tenu hier au centre Vivekananda, à Pailles, avec pour thème la participation des start-ups (nouvelles entreprises informatiques) au développement du secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) et de l'économie mauricienne. Le centre incubateur vise à faciliter le lancement de telles start-ups.

Une étude par la firme Expertplan a été commanditée par le NCB pour réviser le fonctionnement du centre. Les conclusions d'un premier rapport serviront de base aux discussions, avant la soumission de propositions finales qui découleront, notamment, des résultats de cet atelier de travail. Ce dernier a réuni des représentants des secteurs public et privé, dont des organismes de formation et de recherche.

À l'ouverture de l'atelier de travail hier matin, le ministre de l'Informatique et des Télécommunications, Étienne Sinatambou a clairement exprimé le souhait que le centre incubateur soutienne pleinement les projets des nouveaux - et souvent jeunes - entrepreneurs dans ce domaine. " *Le centre devra s'adapter pour répondre aux besoins des start-ups* ", affirme-t-il, en disant noter qu'un processus de révision est en cours. Il appelle aussi à la participation de la société civile et du secteur privé, pour faire aboutir de nouveaux projets d'entreprises de ce genre.

Le développement des TIC doit être placé dans le contexte général du développement humain, a rappelé Aase Smedler, Resident Representative du PNUD. Cet organisme est engagé dans le programme *Support for new and potential start-up incubators in the field of Information and Communication Technology*, engagé par le NCB, et qui vise à évaluer l'encadrement offert aux start-ups dans le centre incubateur, et à proposer des moyens pour améliorer cet encadrement. La BM s'implique également, avec un financement à hauteur de US \$ 100 000, pour la réalisation des propositions qui découleront de l'étude.

Après une première mission d'évaluation en août et septembre 2005, Irina Nunberger, d'Expertplan GmbH Regional Development, est de nouveau à Maurice actuellement. Elle a soumis un rapport intérimaire, qui sera développé - entre autres suite à l'interaction offerte par l'atelier de travail d'hier - avec des propositions sur les actions à réaliser pour repositionner le centre incubateur.

Ce dernier est le premier à Maurice. Situé à Port-Louis, il peut accueillir neuf start-ups à la fois. Dix-huit sont passées par ses locaux depuis deux ans et demi, avec plus ou moins de succès. Le concept d'incubateur, lancé à la fin des années 1950, implique d'offrir à de nouvelles entreprises des conditions plus aisées pour leur épanouissement : loyers peu élevés, services administratifs communs et moins chers. Il s'applique principalement, de nos jours, aux nouvelles entreprises informatiques. Les start-ups du centre incubateur du NCB bénéficient par exemple d'une connectivité ADSL partagée, au prix intégré dans le loyer.